Deux femmes et un homme

Amina Bint al-Huda

Al-Islam.org

Author(s):

Amina Bint al-Huda [3]

Rihab et Hasanat sont deux sœurs aux personnalités opposées : tandis que la première ne croit pas en l'existence d'une Toute Puissance, la seconde est profondément spirituelle et voue un amour infini à Dieu. C'est donc avec beaucoup de jalousie et de mépris que Rihab doit vivre les fiançailles de sa sœur avec un certain Mustafa, étudiant européen réussissant son parcours avec un brio particulier.

Mais un jour, Rihab s'accapare d'une lettre de Mustafa, adressée à sa chère et tendre Hasanat. Au lieu de la remettre à sa sœur, elle décide de répondre elle-même à Mustafa afin de briser l'idylle de sa sœur...
C'est à travers cette passionnante histoire que Bint al-Huda al-Sadr, auteure musulmane iraquienne et soeur de Ayatullah Sayyid Muhammad Baqir al-Sadr, brosse le portrait de véritables croyants s'évertuant à expliquer la rationalité et le bien-fondé de l'Islam, religion de paix, d'amour et de la plus sublime des morales.

Category:

General [4]

Amina Haider Al-Sadr, auteure musulmane célèbre connue sous le nom de Bint Al-Huda [la fille de la guidance], joua un rôle significatif dans la création d'une sensibilisation islamique au sein des femmes musulmanes d'Irak.

Elle avait une vingtaine d'années quand elle commença à écrire des articles dans le magazine islamique Al-Adhwa, édité par les intellectuels religieux d'Al-Najaf en 1959.

Bint Al-Huda grandit avec une passion pour l'instruction. Elle a pris conscience des souffrances des femmes et des grands désastres qui nuisaient à l'idéologie islamique dans son pays.

En 1980, le chef religieux Baqir Al-Sadr et sa sœur Bint Al-Huda furent arrêtés. Après trois jours de tortures inconcevables, ils furent assassinés par le régime tyrannique irakien. L'Islam subit une grande perte quand ces deux personnalités musulmanes furent tuées de sang froid.

Rihab s'assit seule, songeant aux récents événements qui avaient eu lieu dans sa maison:

« .... Tout est fini, se disait-elle. Hasanat a atteint le bonheur en s'assurant un avenir radieux. Tous les invités sont partis après avoir célébré l'heureuse occasion avec Hasanat, dont le doigt est maintenant

orné d'une bague de fiançailles. Elle a trouvé l'homme de ses rêves et songe maintenant à son futur et heureux mariage. Tout le monde est parti en faisant l'éloge des jeunes fiancés. Ce qui me dérange le plus, c'est que je dois maintenant aller dans ma chambre et souffrir d'un ennui et d'un isolement insupportables. Qu'il est cruel d'avoir à vivre dans cette aliénation spirituelle! Ma famille est contre moi, sous prétexte que je suis corrompue…

Mais en réalité, ce sont eux les corrompus! Avec leur éducation et leurs idées dépassées qui constituent le pilier de leurs vies, ils sont tous dans l'erreur, même ma sœur Hasanat, qui pense maintenant qu'elle est dans le droit chemin et essaie de faire croire que c'est une sainte. Elle est vraiment perdue et anormale. Comment a-t-elle pu accepter d'épouser un homme qu'elle n'a jamais vu, et qui est loin d'ici?

Il n'a même pas pris la peine d'assister à sa propre cérémonie de fiançailles! A la place, il a demandé à son père de le représenter! Ils disent qu'il est un fervent croyant. Alors il est pareil que Hasanat ; ils sont tous les deux fous. Comment pouvait-il ignorer les belles femmes européennes et choisir quelqu'un comme Hasanat? Il pouvait avoir les plus belles filles car il est riche et séduisant. Certainement, ce doit être quelque défaut en lui qui l'a amené à se tourner vers Hasanat et à négliger ces beautés. C'est vrai que Hasanat est belle et instruite, mais je n'avais jamais pensé qu'elle pourrait avoir un tel homme. Mais c'est une personne complexe – elle ne sera pas heureuse avec lui.»

Rihab s'efforça de chasser le sujet de son esprit. Elle prit un livre sur l'étagère et essaya de lire. Le livre était intitulé *Rien ne compte* et avait été écrit par un auteur égyptien.

« Rien n'est important. Ni la dignité, ni la conscience, ni même ce qui vient après la mort. » Elle apprécia cette histoire, écrite pour des gens comme elle, et lut jusqu'à une heure avancée.

Le lendemain matin, Rihab se réveilla tard. Elle s'assit et écouta les voix joyeuses de sa mère et de sa sœur dans le salon. Elle se traîna hors du lit et se joignit à elles avec un sourire forcé sur son visage. Elle vit que sa sœur portait une robe blanche. Elle était heureuse et gaie, satisfaite de son avenir. La jalousie augmenta dans le cœur de Rihab, mais elle essaya de paraître normale. Elle demanda à Hasanat: « Comment va la fiancée aujourd'hui? ».

Hasanat répondit: « Très bien, Dieu en soit loué. J'espère bientôt te voir fiancée toi aussi. »

Ces mots irritèrent Rihab et elle reprit malicieusement: « Peut-être qu'un homme d'Afrique enverra une proposition de mariage pour moi, comme un homme d'Europe l'a fait pour toi! Ah! Comme si il n'y avait pas assez d'hommes ici! »

Hasanat n'avait aucune envie d'engager une telle conversation et répondit: « Dieu sait ce qui est le meilleur, ma sœur. »

Rihab continua avec mépris: « Je sais comment construire mon avenir moi-même. Je ne vais pas épouser quelqu'un que je ne connais pas. »

Hasanat répondit sur la défensive: « Pourquoi dis-tu que je ne le connais pas? Je sais tout de mon fiancé. C'est assez de savoir qu'il est un fervent croyant. »

Rihab persista, « Est-ce que c'est suffisant d'être religieux? Tu es encore jeune. Je crains que tu ne comprennes la vie trop tard. »

« Que veux-tu dire? » demanda Hasanat.

Rihab répondit: « Tu devrais être avec ton fiancé en ce moment, de sorte qu'il ne rencontre pas d'autres filles. Tu es ici entourée de quatre murs, alors que ton homme est libre et peut s'amuser avec les filles à sa guise! »

Hasanat répondit calmement: « Je suis désolée de te dire que tu te trompes. Je n'aurais pas accepté d'épouser un tel homme. Mustafa est un croyant vertueux et ne se préoccupe pas des femmes de mauvaise vie ; c'est pourquoi je suis heureuse de l'avoir. Puisqu'il est une personne religieuse, il est préservé d'une telle vie. Sa foi l'immunise qu'il soit ici ou dans un autre lieu. »

Rihab était sur le point de répliquer lorsque leur mère mit fin à la dispute en disant: « C'en est assez. Vous avez toutes les deux du travail à faire. Nous allons avoir des invités cet après-midi. »

Les jours passèrent et Hasanat était très heureuse, et ne souffrait que des commentaires hostiles de Rihab. Pour Rihab, les jours passaient lentement et étaient ennuyeux. Elle était vexée de voir sa sœur toujours heureuse et joyeuse et d'entendre les félicitations dont tout le monde lui faisait part.

Une semaine plus tard, Rihab rentra de son bureau et trouva le facteur à la porte, sur le point de frapper. Quand il la vit, il lui donna une lettre adressée à sa sœur Hasanat. Elle portait un timbre Européen. Elle sut qu'elle venait de Mustafa. Elle cacha la lettre dans son sac et ne la donna pas à sa sœur. Après le dîner, elle se précipita dans sa chambre pour la lire. La méchanceté lui fit ouvrir et lire la lettre soigneusement écrite.

Lettre 1

Au Nom de Dieu

Chère Hasanat,

Que la paix soit sur toi.

Malgré la longue distance qui nous sépare, je t'ai choisie. C'est la première lettre que je t'envoie. J'ai agréablement passé plusieurs journées en pensant à toi durant ces dernières semaines. Tu es l'espoir que j'attendais, et le désir d'être avec toi me submerge. Mes rêves se sont réalisés lorsque je t'ai trouvée, mon trésor. Ces mots peuvent exprimer mes sentiments d'amour puisque que je suis privé de ta présence. Maintenant que tu es une partie de moi, je peux te dire combien je t'aime. Je t'ai aimé sans

t'avoir vue, parce que je sais que tu aimes ce que j'aime, et que tu crois en ce que je crois. Je serai toujours fidèle à toi une fois que ce lien sacré nous aura réunis. Une telle relation n'aurait pas pu exister sans ta foi et ton engagement religieux ainsi que ton consentement à m'épouser.

En ce qui me concerne, je conçois le mariage comme une relation spirituelle et idéologique sans valeurs matérialistes trompeuses. Je t'ai choisie comme épouse pour construire une vie de couple idéale, parée des fleurs de la foi et d'un flambeau de rayons coraniques, soutenue par les injonctions islamiques d'amour, de compassion et de sincérité. Nous sommes tous deux consacrés à Dieu d'abord, puis l'un à l'autre. Que Dieu bénisse notre union spirituelle et protège notre amour et nous guide sur Son chemin. J'aurai souhaité continuer à te parler, mais je crains que tu ne préfères de courtes lettres.

Accepte mon amour.

Toujours à toi,

Mustafa

10 Octobre 1970

N.B. Je t'adresse une photo de moi. J'espère recevoir la tienne dès que possible. »

Avec beaucoup d'amertume, Rihab lut la lettre. A chaque mot doux, elle ressentit une piqûre brûlante. Sa haine augmenta à un tel point qu'elle décida de ne pas donner la lettre et la photo à Hasanat. Elle passa la journée en proie à la jalousie et ne savait pas comment se débarrasser de la lettre. Elle la lut plusieurs fois avec une douleur de plus en plus vive. Elle aurait voulu que la lettre lui soit adressée, et non à Hasanat. Elle passa une nuit blanche, et la lut pour la dixième fois. Elle se disait: « Une belle écriture, une belle photo, de belles paroles qui révèlent une nature sensible. Hasanat se serait réjouie à sa lecture, elle se serait sentie heureuse. Son bonheur me trouble... » Rihab décida de déchirer la lettre. Puis une idée lui vint à l'esprit. Elle murmura: « Non, je ne vais pas la déchirer. Je vais la brûler et me délecter de la vue du feu dévorant ses mots d'amour. » En disant cela, elle alla chercher une allumette. Elle vit un paquet de petites bougies colorées attachées avec un ruban d'or avec les mots: « Joyeux anniversaire » écrits dessus. Elle rit nerveusement et en sortit une bougie. Elle se dit: « Quel plaisir de brûler la lettre de Mustafa avec la bougie de Hasanat. C'est le cadeau qu'elle m'a fait pour mon 18ème anniversaire. Je l'ai gardé pour brûler la lettre de Mustafa avec, je vais brûler son bonheur ... »

Mais alors qu'elle s'apprêtait à la brûler, une autre idée lui vint à l'esprit. Elle se dit qu'il était inutile de la brûler, car il lui enverrait inévitablement une autre lettre et elle ne pouvait certainement pas espérer trouver le facteur à la porte une nouvelle fois. Ainsi, brûler la lettre ne servirait à rien. Elle s'assit et réfléchit pendant un certain temps. Elle écrirait une lettre à Mustafa sous le nom de Hasanat. Elle essayerait de détruire son amour pour elle. Pour s'assurer que Hasanat ne recevrait aucune lettre, elle lui donnerait une autre adresse, l'adresse d'une amie. Elle décida de garder la lettre au cas où elle aurait besoin de la relire. Elle s'assit à son bureau et écrivit:

Lettre 2

Cher Mustafa,

Je te suis reconnaissante pour ta lettre charmante et pour tes mots d'amour. Je suis également satisfaite d'une lettre courte, car je n'aime pas les longues lettres.

Tu as dit que l'écriture pouvait remplacer le fait de se voir. Je pense que c'est absurde. Une personne imaginative pourrait penser de cette manière, afin de se convaincre de quelque chose. Mais pour moi, les lettres ne servent à rien. Qu'est-ce qu'une lettre peut faire alors que je ne sais rien de toi? Comment passes-tu ton temps et avec qui? Tu es dans un pays où on trouve toutes sortes de plaisirs et de divertissements. Que restera-t-il de toi quand tu reviendras à moi?

Je pense qu'il n'est pas nécessaire d'être religieux. Aujourd'hui, il n'y a plus de lutte virulente entre les opprimés et les oppresseurs, ou lutte des classes. Il n'y a pas de groupe exploité et sans défense qui nous conduirait à chercher les moyens de le sauver, ou à chercher un rayon de soleil dans les ténèbres. Car ce sont ces raisons qui nous ont amenés à concevoir de nous-mêmes une Puissance Suprême, qui est plus forte que les ténèbres et plus élevée que l'oppression. Nous nous consolons avec cette croyance, par l'espoir que nous plaçons dans cette Puissance. Nous nous en remettons à elle, attendant qu'elle règle nos problèmes et soulage nos souffrances. C'est pour cette raison que l'homme est venu à croire en Dieu et, par conséquent, à avoir une religion. N'es-tu pas d'accord avec moi pour reconnaître que nous n'avons plus besoin d'une telle croyance puisque l'homme a trouvé le moyen de parvenir à la justice?

Quoi qu'il en soit, je suis désolée d'écrire de telles choses, mais tu vois que je suis quelqu'un de direct, et j'aime traiter les autres avec franchise.

Mes vœux et salutations à toi,

Hasanat

N.B. S'il te plaît écris-moi à l'adresse suivante:

Pour: Mlle Mida Naji, etc.

Rihab posta la lettre adressée à Mustafa. Son cœur se pinça d'un remords. Mais elle était sûre de pouvoir détruire le bonheur de sa sœur, et elle fit taire vicieusement sa conscience accusatrice. Elle attendait le résultat de son plan.

Mustafa avait hâte de recevoir la réponse de Hasanat. Il baignait dans l'amour et le bonheur. Mais dès qu'il la lut, il fut choqué et extrêmement déçu. Il n'en croyait pas ses yeux. Il dut la lire une seconde fois pour s'assurer de son contenu. Venait-elle vraiment de Hasanat, cette fille dont sa sœur, Zainab, avait

tant vanté la piété, et l'avait elle-même choisie pour devenir son épouse? Pouvait-elle être l'auteure d'une telle lettre? Etait-elle celle avec qui ses rêves pourraient se réaliser? Alors qu'elle avouait franchement qu'elle ne croyait même pas en Dieu! Il avait le plus grand mal à l'accepter! Comment une telle chose avait-elle pu se produire? Comment sa sœur avait-elle pu se laisser tromper par elle? Elle était sa meilleure amie. Que pouvait-il faire? Mustafa essaya de maîtriser ses émotions, une fois le choc de la lettre passé. Il pensa d'abord à écrire à sa sœur pour lui reprocher d'avoir choisie une telle fille, et à entamer la procédure de divorce. Puis il rejeta cette idée. Il pensa qu'un divorce rapide ne serait qu'un moyen d'échapper à ses responsabilités envers elle. Il devait la guider, enjoindre au bien et déconseiller le mal. Peut-être pourrait-il la guider vers le droit chemin. Il pourrait décider de divorcer plus tard. Plus il y pensait, plus il trouvait l'idée acceptable. Il lui écrivit alors la lettre suivante:

Lettre 3

Au Nom de Dieu

A: Hasanat

Que la paix soit sur toi

Je te présente mes excuses pour avoir tardé à te répondre. J'ai essayé de surmonter le choc qu'a provoqué ta lettre pleine de franchise, et ce ne fut pas facile, mais mes devoirs religieux m'ont poussé à engager cette discussion. Tu soutiens que la religion n'est pas nécessaire. Es-tu sérieuse? Est-ce que tu plaisantais? Je ne vois pas d'où peuvent te venir de pareilles idées. Je pense que tu es victime de déviance et d'égarement.

Je t'écris comme un frère écrit à sa sœur. Je suis lié à toi par des devoirs sociaux et religieux. Tu affirmes, dans ta lettre, que la religion et la croyance en Dieu ne sont pas nécessaires.

Tu devrais savoir que la croyance en Dieu n'est pas le résultat de l'injustice ou de l'oppression. Elle est apparue bien avant l'injustice ou les luttes de classes. Quelles étaient les luttes de classes au commencement de la vie humaine, alors que la nourriture, les vêtements et la terre étaient communs à tous? La croyance en Dieu est connue depuis le début de la Création et des premières connaissances de l'Homme sur la vie. Tu me demanderas sûrement des preuves de ce que j'avance. Ne vois tu pas que chaque chose a ses propres qualités et attributs, consignées dans les pages de l'histoire? L'histoire nous a donné des preuves tangibles de cela.

Si tu veux des exemples, en voici. Les Égyptiens furent les plus anciens à croire en l'esprit et à sa nouvelle vie après la mort, en le châtiment ou la récompense de l'au-delà. Cette croyance se manifestait d'une manière spécifique eu égard à leurs concepts. Ils symbolisaient l'esprit de diverses façons: une fleur, un oiseau, et parfois un visage humain. Ces symboles sont établis par l'archéologie et l'histoire. Ils adoraient le Fondateur de tout, comme on le voit clairement dans leurs prières. Ils

considéraient tout ce que le cœur et l'esprit peuvent appréhender comme ayant été donné par le Fondateur de la vie.

Un de leurs Pharaons, Akhenaton, était connu pour sa médiation et ses réflexions. Il essaya de réformer les rituels religieux, comme on le voit clairement dans ses prières, que l'histoire a enregistrées ainsi: « Que Tes créatures dont nous ne savons rien sont innombrables! Tu es le Dieu Unique, et il n'y a d'autres seigneurs que Toi, Tu as créé la Terre selon Ta volonté, et Tu l'as peuplée d'hommes et d'animaux… ». Cela s'est produit en Egypte.

En Inde, les historiens ne connaissent pas avec certitude la date du commencement de l'adoration de Dieu. Certains estiment qu'elle commença quinze siècles avant la naissance de Jésus-Christ (as). D'autres la placent 6 siècles auparavant. Max Muller, un spécialiste des langues européennes, affirme: « Quelle que soit la date de la collecte des hymnes écrits, bien avant cela, les Indiens croyaient en un Dieu Unique qui n'était ni homme ni femme, et n'avait aucune des limites naturelles de l'homme. » Muller interprète ainsi l'un de leurs hymnes datant de cinq siècles avant notre ère: « Il n'y avait ni jour, ni nuit. Il n'y avait rien d'autre que l'Unique. »

La Chine avait également une religion, à travers le culte du Soleil, de la Lune, des Etoiles et des Vents. Le plus grand des Dieux était le Dieu du Ciel, qui dominait l'univers et décidait du sort de chaque être humain.

En Perse, Zurradasht mentionne Honnuz l'Adoré comme suit: « Oh Honnuz, le Clément, le Créateur du monde, le plus Sacré, qui est Le plus Puissant dans le Ciel et sur la Terre! ». Honnuz répondit: « Mon Nom précieux, qui provient de la nature de Mon ciel, est Le Plus Puissant. » Ils croyaient également en l'existence d'un passage où les bons et les mauvais esprits se rendaient ensemble en sortant des corps (à leur mort), pour rencontrer le Dieu de la lumière, et le Roi de la Justice. Ils croyaient qu'une balance était installée et que les esprits étaient interrogés sur leurs actes et sur leurs excuses. Ils pensaient qu'il y avait une porte accédant au Paradis, et une autre, à l'Enfer.

A Babylone, où l'on découvrit la plus ancienne civilisation, les études archéologiques indiquent que les Babyloniens croyaient en un Créateur. Ils avaient foi en un Dieu de l'Eau, un Dieu du Ciel, un Dieu de la Guerre, et un Dieu des Soldats.

Dans les civilisations hellénistiques de la Grèce antique, l'idée d'un Dieu unique fut mentionnée par l'un de leurs sages, qui reprochait à son peuple de vénérer plusieurs dieux, six siècles avant J.-C.

L'histoire prouve donc la croyance de l'Homme en un Dieu Unique, des siècles avant la naissance du Christ. Cela suffit à démontrer que la croyance en un Dieu Unique est une idée apparue très tôt dans l'humanité.

Je mentionne tout cela sans prétendre que l'idée de la religion était claire à toutes les époques. Elle a toujours été influencée par le niveau culturel des diverses générations successives, et a donc été

affectée par celui-ci. Bien que n'étant pas le monothéisme, ces croyances prouvent la croyance en Dieu d'une manière conforme à l'idéologie de l'époque. Je ne veux pas te déranger en t'écrivant une lettre plus longue.

Peut-être pourrais-tu lire un livre écrit par l'écrivain Egyptien Al-Aqqad, intitulé *Dieu*. Tu y trouverais d'autres informations sur le sujet, et cela t'aiderait à accepter ce que j'ai écrit.

Dieu est notre guide,

Je te souhaite tous les bienfaits,

Mustafa

Rihab lut la lettre, et passa la nuit à y réfléchir. Elle essaya de comparer ses connaissances avec ce qu'il lui avait écrit, pour voir lesquelles avaient les bases les plus solides et étaient fondées sur les preuves les plus tangibles. Elle ne put parvenir à aucune conclusion, et retourna donc à son entêtement naturel. Elle se réveilla tôt le lendemain pour rédiger sa réponse. Elle essaya d'éviter de croiser sa sœur Hasanat, afin de ne pas prendre le risque de se sentir désolée pour elle et de changer d'avis sur son objectif de gâcher son mariage. De fait, ces derniers jours, Hasanat paraissait plus préoccupée, et étrangement silencieuse. Elle ne riait presque plus, et son visage avait pâli. Rihab connaissait la raison de la supposée négligence de Mustafa, puisque Hasanat n'avait jamais lu sa lettre. Rihab se réjouissait de voir sa sœur souffrir en silence, bien qu'il lui arriva de culpabiliser. Voici la lettre qu'elle écrivit à Mustafa:

Lettre 4

Cher Mustafa,

J'ai été désolée de voir que ma lettre t'a blessé. Je m'attendais à une lettre similaire à la première, mais à la place, tu t'es précipité pour défendre tes idées, et tu as mis de côté tes déclarations d'amour. Peut être as-tu jugé que je ne mérite pas de tels sentiments?

Quoi qu'il en soit, tes propos sur l'origine des croyances de l'homme étaient assez intéressants, et les preuves historiques que tu as citées étaient manifestes. Mais je maintiens que la foi en Dieu est une ressource pour les faibles qui se sentent vaincus face aux forts. De telles personnes, faibles au point de ne pouvoir se protéger elles-mêmes, recherchent une puissance imaginaire pour les protéger du danger.

C'est la base de la foi en Dieu, et de la religion. Je considère que nous ne sommes pas faibles et que nous pouvons nous protéger par différents moyens, alors pourquoi devrions-nous nous attacher à l'inconnu pour obtenir la force dont, en ces jours et en cette époque, nous ne sommes pas même dépourvus?

J’attends ta réponse.

Hasanat

Rihab attendit anxieusement la lettre de Mustafa. Elle voulait connaître sa réponse après avoir acquiescé à presque tout le contenu de sa première lettre. Mais elle craignait que son stratagème ne soit découvert si la sœur de Mustafa revenait de son voyage. Car s’il écrivait à sa sœur en la blâmant pour son choix, elle contacterait sûrement Hasanat, sa meilleure amie, et alors tout deviendrait clair. Lorsqu’elle pensa à cette éventualité, Rihab devint très mal à l’aise. Elle essaya de chasser de telles pensées de son esprit, et de poursuivre son jeu. Bientôt, elle reçut cette lettre:

Lettre 5

Au Nom de Dieu

Chère Hasanat,

Que la paix soit sur toi

J’ai été heureux de voir que tu as accepté certaines de mes idées. J’espère que ce sera le début de notre entente idéologique. Mais je suis toujours surpris par tes idées à propos de la foi en Dieu. Si elles étaient vraies, les Prophètes auraient été les plus faibles des individus, alors que nous constatons que tous ceux qui ont appelé les gens à adorer Dieu étaient, d’une manière ou d’une autre, forts.

Par exemple, le prophète Noé (as) n’a cessé d’appeler son peuple à croire en Dieu pendant des centaines d’années, avec persévérance et une grande énergie. Avec beaucoup d’efforts, il construisit l’Arche, en dépit des moqueries et des railleries de son peuple ; il n’abandonna jamais. Lorsque la terre fut totalement inondée, sa famille et lui-même montèrent à bord de l’Arche en paix et en sécurité. Il ne craignait pas les vagues immenses, pas plus qu’il ne fut ébranlé par la disparition de son fils incroyant. Ce sont là autant d’indications indéniables de sa détermination et de son fort caractère.

Puis, il y a le Prophète Abraham (as) qui se tint fermement face à ses ennemis, les païens. Il n’eut aucune crainte face à leur menace de le brûler. Sa grande foi en Dieu transforma le feu ardent en quelque chose d’inoffensif à son égard.

Cela n’indique-t-il pas une volonté et une personnalité puissantes? Qui oserait prétendre qu’Abraham (as) était une personne faible et incapable?

Qu’en est-il de Moïse (as)? Il entra dans la cour de Pharaon sans rien d’autre que son frère et leur foi en Dieu. Il n’eut pas peur de la terrible menace de vengeance de Pharaon. Une telle position ne démontre-t-elle pas de la fermeté et de la force?

Jésus (as) lui aussi persista à exhorter les gens au droit chemin.

Notre Prophète Muhammad (saas) lutta pour l'amour de Dieu. Il ne cessa jamais d'appeler les gens à l'adoration de Dieu, même lorsque toutes les tribus de Quraish se dressèrent contre lui et tentèrent de conclure un accord avec lui pour qu'il cesse de transmettre le Message divin. Sa réponse fut celle-ci: « Par Dieu, même si vous mettiez le soleil dans ma main droite et la lune dans ma main gauche (i.e. si vous me donniez toutes les richesses du monde et un pouvoir absolu), je n'abandonnerais jamais. »

Tout au long de sa vie, le Prophète accomplit des actes héroïques. Je t'invite à lire sa biographie afin d'en savoir plus sur lui.

Ainsi, tu te rendras compte que les Prophètes étaient les plus forts, les plus courageux, et les plus déterminés des hommes parmi leurs peuples. Tu devrais lire un livre qui s'intitule *La Foi*. Tu l'apprécieras sûrement, et tu en tireras profit, mais quoi qu'il en soit, je serai toujours très heureux de répondre à tes questions.

Mustafa

Dans l'attente de la réponse de Mustafa, Rihab s'était parfois sentie mal à l'aise, et horrifiée par son comportement immoral.

Hasanat supportait sa peine silencieusement, et sombrait parfois dans la dépression, imaginant les choses les plus affreuses. Elle ne pouvait expliquer le comportement de son fiancé. Par politesse, il aurait au moins dû lui écrire une courte lettre, et il aurait dû lui envoyer sa photo, puisqu'elle ne l'avait pas vu avant leurs fiançailles.

De tels sentiments l'étouffaient parfois, même si, en des moments meilleurs, elle ne croyait pas aux mauvaises pensées qui lui traversaient l'esprit, et essayait de lui trouver différentes excuses. Elle pensait qu'il pouvait être occupé, ou même malade.

Peut-être qu'il lui avait écrit, mais que la poste avait perdu sa lettre. Elle trouvait cette excuse acceptable, et était heureuse à l'idée qu'il lui avait écrit et qu'il pensait autant à elle qu'elle-même pensait à lui. Elle attendait le retour de vacances de sa sœur ; peut-être en saurait-elle plus sur les raisons de sa négligence.

Hasanat occupait son temps en lisant des livres.

Un jour, Rihab alla dans sa chambre. Surprise, Hasanat accueillit sa sœur. Rihab s'assit à coté d'elle, ne sachant que faire.

Hasanat dit alors, « As-tu un jour de repos? Pourquoi n'es tu pas au bureau aujourd'hui? J'espère que tu n'es pas malade. »

Rihab répondit: « J'ai un peu mal à la tête, donc j'ai demandé à mon amie de prévenir le bureau que je serai absente aujourd'hui. Je m'ennuie et je voudrais un peu de lecture. Pourrais-tu me prêter un livre?

»

Hasanat était étonnée, car sa sœur n'avait pas pour habitude de s'intéresser à ses livres religieux.

Elle lui répondit: « Tu peux choisir n'importe quel livre. »

Rihab se leva et se tint devant les étagères tandis que Hasanat regardait quels livres elle prendrait. Elle fut stupéfaite en voyant Rihab prendre un livre sur la foi et une biographie du Prophète Muhammad (saas). Rihab ne pouvait expliquer le choix de ces livres, et quitta précipitamment la chambre avant même que Hasanat ait pu lui poser des questions.

De fait, Hasanat était heureuse de voir sa sœur égarée revenir sur le chemin droit de la foi. Elle en oublia sa propre tristesse pour quelque temps, en se représentant Rihab comme une musulmane dévouée, fiancée à un bon musulman comme son propre fiancé, Mustafa. Puis elle se souvint de Mustafa, et elle se sentit triste et déprimée. Qu'en était-il de Mustafa? Elle se replongea dans son livre et essaya de se concentrer sur sa lecture.

Rihab lut les deux livres qu'elle avait empruntés à sa sœur, et éprouvant le besoin d'avoir des explications, elle écrivit la lettre suivante à Mustafa:

Lettre 6

Cher Mustafa,

J'ai peut-être un peu tardé à te répondre. La lecture des livres que tu m'as suggérés m'a occupée pendant un certain temps.

Je dois admettre que ton style d'écriture est très convaincant.

Pendant quelques jours, j'ai apprécié la lecture de la biographie du Prophète Muhammad (s), comme tu me l'avais conseillé, et j'ai ainsi appris les détails de sa vie. J'ai également commencé à lire l'histoire de la Foi, qui a répondu à beaucoup de mes interrogations.

Mais je n'arrive toujours pas à comprendre pourquoi je devrais adorer un Dieu que je ne peux pas voir, ou percevoir par aucun de mes cinq sens. L'adoration n'est-elle pas plutôt une simple tradition, basée sur des illusions? Je suis désolée de te déranger par une telle question, mais j'ai besoin de ta réponse. De telles questions me frustrent. J'espère que ta lettre pourra m'apporter un quelconque réconfort.

Hasanat

Mustafa reçut la lettre de Rihab, et l'ouvrit avec l'intention de décider de sa future relation avec elle selon son contenu.

S'il la trouvait encore négative, leur relation allait devoir se rompre, parce qu'il était inutile de tenter de la guider.

S'il la trouvait compréhensive et positive, il continuerait à remplir son devoir et à la guider. Non pas dans le but de l'avoir comme future épouse (il ne voulait plus d'elle) mais pour aider une personne égarée.

Lorsqu'il vit qu'elle réagissait de manière positive à ses idées, et qu'elle lisait des livres religieux, il lui écrivit cette lettre:

Lettre 7

Au Nom de Dieu

A: Hasanat

Que la paix soit sur toi.

Dieu merci, je t'écris aujourd'hui dans un état d'esprit optimiste. J'ai été ravi de ce que j'ai lu dans ta lettre. Je suis tout à fait prêt à répondre à tes questions. Ce sont des indications claires de ton désir de savoir. Mais ma réponse à ta lettre sera courte, et sous forme de questions auxquelles tu devras répondre:

1.Quelle est la différence entre un être humain et un animal eu égard à la connaissance, sachant que tous les deux ont des sens?

2.Crois-tu à l'existence et au néant?

3. Y a-t-il des choses impossibles?

Je te serais reconnaissant de bien vouloir répondre à ces questions.

T'adressant mes salutations les meilleures,

Mustafa

Impatiente de lire la réponse à sa question, Rihab reçut la lettre de Mustafa mais elle n'y trouva pour réponse que des questions surprenantes. Elle eut du mal à comprendre ce qui l'avait poussé à les poser.

Hasanat était dans sa chambre, et elle alla donc la voir, toute hésitante.

Plus Rihab prenait conscience de Dieu, plus elle se sentait mal à l'aise à l'égard de sa sœur. Elle ne pouvait pas trouver les réponses aux questions de Mustafa sans l'aide de Hasanat, et celle-ci s'était montrée de plus en plus serviable depuis qu'elle avait vu son intérêt pour les livres religieux.

Rihab s'assit près d'elle, ne sachant quels livres pourraient lui être utiles pour trouver ses réponses. Elle devait demander à sa sœur, mais elle resta d'abord silencieuse pendant un moment.

Hasanat dit: « J'espère que tu as fini de lire les deux livres. »

Rihab répondit: « Oui. »

Puis Hasanat reprit: « Tu les as trouvés intéressants? »

« Oui », répondit Rihab.

Hasanat devina que sa sœur était dans l'embarras et avait besoin de livres, car elle n'avait rien d'autres à lui proposer que des livres.

Les réponses brèves de Rihab ne la dérangeaient pas, et elle dit gentiment: « Tu sais que tu es libre de prendre le livre que tu veux dans ma bibliothèque, à tout moment. Tu en veux un? »

Rihab répondit avec hésitation: « Oui. Mais je ne suis pas sûre de savoir quels livres je veux. »

Hasanat demanda calmement: « Des livres d'histoire, de science, d'éthique ou de religion, quels livres recherches-tu? »

Rihab répondit « Je veux des livres religieux. »

Hasanat fut contente de ce choix. Elle lui donna trois livres, *Foi et Raison*, *Raison et Au-delà*, et *Science et Foi*.

Rihab prit les livres et alla dans sa chambre. Les belles paroles de sa sœur résonnaient encore dans sa tête.

L'attitude de Hasanat, qui l'aidait à ranger sa chambre, à coudre ses habits et lui offrait des livres amenèrent Rihab à culpabiliser et à se condamner en se disant: « Quelle mauvaise personne je suis! Ne puis-je pas cesser ce jeu dangereux? Pourquoi ne puis-je pas laisser cette pauvre fille tranquille? Maintenant, il n'y a d'autres issues que de continuer ainsi jusqu'au bout. J'ai besoin de Mustafa et de ses connaissances pour trouver une réponse à ces questions difficiles. Si j'avouais la vérité, lui et les autres me mépriseraient. Non, je ne peux pas faire marche arrière. »

Quelques jours plus tard, elle écrivit:

Lettre 8

Cher Mustafa,

J'ai essayé de comprendre où tu voulais en venir par ces interrogations, et j'ai recherché des livres

traitant des questions que tu m'as posées, afin d'y trouver les réponses et de parvenir à l'objectif caché derrière chaque question. Car en réalité, je ne veux pas être comme une petite étudiante qui doit attendre de recevoir de toi des réponses à chaque petite question. J'ai donc dû lire plus de trois livres en plus de ceux que tu as mentionnés. Je ne te cache pas que mon objectif était de comprendre ton opinion avant même que tu ne l'évoques. Quoi qu'il en soit, les livres abordaient divers sujets, et ont répondu à certaines de mes questions. Je les ai trouvés intéressants à lire, mais malheureusement, je n'ai pas trouvé les réponses à tes questions. C'est pourquoi, j'attends que tu m'apportes tes propres réponses, tout en te donnant les miennes.

1. Bien sur, la différence entre les Hommes et les animaux ne concerne pas les cinq sens mais la Raison. L'Homme peut raisonner, tandis que l'animal non.

2. En ce qui concerne l'existence et le néant, ce sont des sujets clairs pour toutes personnes pouvant raisonnablement réfléchir et comprendre, et tout le monde accepte qu'il y a de l'existence et du néant.

3. Les choses impossibles existent, c'est quelque chose d'absolument manifeste, comme par exemple qu'un chameau passe par le chas d'une aiguille.

HasanatMustafa reçut la lettre de Rihab. Il était sur le point de la déchirer avant même de l'avoir lue. Une fille aussi dubitative et sceptique pouvait-elle devenir sa compagne pour le restant de ses jours? Pouvait-elle être la femme idéale dont il rêvait? Dans quelle expérience amère sa sœur l'avait-elle entrainé! Comment pouvait-il vivre avec quelqu'un qui ne croyait pas aux valeurs les plus sacrées? Pourtant il ne déchira pas la lettre mais se dit: « Je devrais continuer puisque j'ai des résultats prometteurs. » Il ouvrit la lettre et essaya de comprendre quel genre de fille pouvait écrire cela. Il remercia Dieu de la réussite de ses efforts pour la guider. Il écrivit la lettre suivante:

Lettre 9

Par la grâce du Nom d'Allah

Chère Hasanat

Que la paix soit sur toi

J'ai reçu ta lettre et j'ai été heureux d'apprendre que tu avais apprécié tes lectures, avec les résultats que tu as pu en tirer. Tu vois combien ces livres sont précieux. Ce sont de véritables trésors à ta portée mais tu en avais toujours ignoré l'existence. Comment as-tu obtenu ces livres? Quant à tes questions, tu reconnais que les cinq sens ne forment pas tout. Ils ne sont que des moyens par lesquels l'esprit parvient à la vérité. Il en découle qu'il y a des réalités qui n'ont pas besoin d'être établies par des arguments, bien que ces faits ne soient pas perçus à travers les sens, comme l'existence et la non-existence. Par exemple peux-tu voir le non-existant avec tes yeux? L'as-tu goûté avec ta langue, l'as-tu touché ou senti? Emet-il un son? Quelqu'un d'autre l'a-t-il ressenti? Cela est tout à fait impossible.

Pourtant moi, toi et toute personne douée d'intelligence croyons en une telle chose. Comment est-ce possible? Si nous considérons qu'il est impossible de voir le non-existant, alors comment avons-nous pu obtenir une telle information? Etait-ce à travers les sens? Bien sur que non. Les sens ne peuvent saisir que ce qui existe. Pourtant nous croyons au non-existant par notre raison absolue qui fait toute la différence entre l'animal et l'être humain.Il y'a un autre fait à cet égard. L'eau est liquide, c'est un fait qui n'a pas besoin d'être étayé par des arguments. Mais ce n'est pas à travers les sens que nous parvenons au fait que l'eau est composée de deux atomes d'hydrogènes et d'un atome d'oxygène. Ces faits ont été prouvés par des procédés scientifiques indépendamment de l'activité sensorielle. Un certain scientifique dit que « certains faits sont atteints à travers la saisie directe par les sens. Mais il y a de nombreux faits qui ne sont pas atteints à travers les sens; nous avons connaissance de ces faits par l'inférence. De tels faits sont découverts. Ce que nous devons comprendre ici c'est qu'il n'y a pas de différence entre les faits dans ces deux catégories. La différence est que nous obtenons les premiers faits directement, et les autres indirectement. » Il dit également que « les sens ne peuvent pas saisir les faits concernant l'Univers, sinon dans une mesure limitée, et cependant il y'a d'autres faits dont nous ignorons tout. Il y a un moyen de parvenir à la connaissance de ces faits par la cause et l'effet ou à travers l'inférence. Ces deux moyens sont des méthodes cérébrales. Nous partons d'un fait bien connu pour parvenir à une théorie particulière; quelque chose a toujours été là, mais nous n'en avons jamais été conscients. »

Il y a également la loi de la gravité qui ne peut jamais être ressentie, comme le dit Newton: « Il est très mystérieux de voir une chose absolument sans vie en affecter une autre, bien qu'il n'y ait aucune relation entre les deux. »

Tu vois donc qu'à travers la réflexion et l'accumulation des faits, nous en arrivons à croire au Créateur et nous atteignons finalement notre propre religion. Tu trouveras peut-être cette lettre longue, mais c'est pour ton bien. Si tu as besoin de plus d'informations, je suis prêt à te les donner.

Mustafa

Hasanat espérait que sa sœur reviendrait à la foi. Elle devint plus attentive à elle et plus affectueuse, continuant de se comporter avec tendresse. Mais elle remarqua que Rihab ne lui répondait pas aisément. Elle essaya souvent de lui en parler ouvertement.

Elle pensait que la gêne de sa sœur était due à leur ancienne relation inamicale. Pourtant, plus elle l'aimait, plus Rihab se sentait mal à l'aise. Elle regrettait son méfait et s'en voulait plus qu'elle ne craignait la découverte de ses manigances. Elle craignait de ne plus recevoir de lettres de Mustafa la guidant sur le droit chemin si elle était découverte. Elle avait de plus en plus besoin de ces lettres. Elle lui avouerait la vérité plus tard. Elle avouerait aussi à Hasanat l'horrible mal qu'elle lui avait fait. Elle lui demanderait son indulgence et son pardon. En réalité, elle avait peur de perdre les lettres de Mustafa mais elle redoutait aussi d'être trop faible pour faire face à sa sœur et tout lui confesser. Elle décida de continuer à écrire à Mustafa et écrivit:

Lettre 10

Cher MustafaTu ne sauras jamais combien je te suis reconnaissante. J'ai aussi honte de t'avoir causé autant de mal, alors que je tes lettres m'apportent tant. Je suis sure que tu es une personne noble qui pardonne à celui qui lui fait du mal. Ton explication est merveilleuse et convaincante. Mais j'ai une autre question. Nous comprenons que nous saisissons certains faits non seulement à travers les cinq sens mais aussi par la déduction et l'inférence. Dis-moi maintenant: comment peut-on prouver l'existence du Créateur?

Merci beaucoup pour ton aide.

Hasanat

Rihab finit d'écrire la lettre et se souvint que Mustafa, dans sa première lettre, avait demandé la photo de Hasanat, bien qu'il n'ait pas réitéré sa demande depuis. Rihab pensa qu'elle devait faire quelque chose pour son innocente sœur. Si elle n'envoyait pas la photo, alors elle causerait un autre tort à sa sœur, et Hasanat était une vraie beauté, un ange.

Comment pourrait-elle informer Mustafa de sa beauté? Si elle avait pensé à ça dès le début, Rihab aurait peut-être envoyé sa propre photo, puisqu'elle haïssait alors sa sœur. Mais faire une telle chose maintenant constituerait un autre crime contre Hasanat. Elle devait donc se procurer une photo de sa sœur et la lui envoyer à tout prix. Elle demanderait une photo à sa sœur pour elle-même. Elle alla dans la chambre de sa sœur. Hasanat était contente de la voir et l'acceuillit chaleureusement. Elle demanda: « Peux-tu me faire une faveur, Hasanat? »Hasanat répondit avec joie: « Avec plaisir, chère Rihab. Tu peux me demander n'importe quoi. Qu'est-ce que tu veux? » Rihab rougit timidement et demanda:« Je veux une de tes plus belles photos. »

Hasanat était surprise par cette requête. Elle ne voulait pas décevoir sa sœur et lui répondit: « Tu peux prendre mon album et choisir celle que tu préfères ». Elle lui tendit un album de son étagère. Rihab le prit, toute confuse. Elle tourna les pages à la recherche d'une belle photo bien nette. Elle en prit une, remercia sa sœur et quitta hâtivement la pièce. Elle mit la photo dans l'enveloppe et quitta la maison pour poster la lettre.

L'écoulement des jours et des semaines ne firent qu'augmenter le sentiment de désarroi de Hasanat au sujet de son fiancé. Cependant elle avait toujours l'air calme et maîtresse de ses sentiments, semblant confiante en son avenir. Chaque fois qu'elle voyait sa sœur lire des livres religieux, elle se sentait heureuse, et un jour elle la vit accomplissant ses prières quotidiennes!

Elle courut vers elle et l'embrassa chaleureusement. « Comme je suis contente, et comme je suis fière de toi! Oh, comme je t'aime ma chère Rihab, et comme tu as l'air ravissante dans ta robe de prière! Tu ressembles à une nymphe. Tu es vraiment très belle », dit-elle. Rihab ne pouvait pas répondre aux

effusions de sa sœur. Chaque mot prononcé par sa sœur la mettait mal à l' aise. Dès que sa sœur la quitta, elle se jeta sur le tapis de prière et éclata en sanglots. Elle murmura, « Oh mon Dieu, comme je suis cruelle envers cette personne angélique. »

Quelques jours plus tard, Rihab reçut la lettre suivante:

Lettre 11

Chère Hasanat,

Que la paix de Dieu soit sur toi.

Je prie Dieu de te guider dans ce monde et dans l'autre. Il est heureux que tu m'aies demandé de te donner des preuves de l'existence du Créateur.

La science a découvert la deuxième loi de la thermodynamique qui prouve que l'univers n'est pas éternel et que la chaleur est transférée des corps chauds vers les corps plus froids jusqu'à ce que les deux aient la même température.

Les ressources énergétiques dans l'univers produisent continuellement de la chaleur, mais leur température n'est jamais la même. Cela indique que les ressources énergétiques ne sont pas éternelles, et sont donc limitées. Si elles avaient été éternelles, avec le transfert continuel de la chaleur durant des millions d'années, la température se serait stabilisée il y a bien longtemps. Certains biologistes affirment que « la science a prouvé, sans le vouloir, que toute chose a un début et que rien n'est auto-généré. Il y a une « cause première » ou un Seigneur Créateur.

Un autre scientifique dit que « les scientifiques estiment que le transfert de la chaleur va continuer jusqu'à ce que toutes les sources énergétiques se soient épuisées. Le dernier niveau n'a pas été atteint, car sinon, nous n'aurions pas survécu jusqu'à maintenant. Il doit y avoir un début et une fin à cet univers non éternel. »

Il y a d'autres preuves scientifiques qui nous mènent à la croyance en le Créateur. On peut parvenir à le connaître à travers la connaissance de l'univers . Il me faudrait bien des pages si je devais mentionner toutes les preuves de Son existence. Je vais tout de même mentionner d'autres découvertes scientifiques qui indiquent que l'univers a un âge spécifique.

L'astronomie a démontré que l'univers s'élargit constamment et que les planètes et les autres corps célestes s'éloignent de plus en plus les uns des autres. Ces parties qui s'éloignent maintenant les unes des autres ne formaient au commencement qu'une seule masse. Puis la chaleur et le mouvement se sont introduits, d'où on conclut que l'univers doit avoir un âge. Il est dans un état de mouvement continuel jusqu'au jour où il arrivera à son terme. Tout ce qui a une fin doit aussi avoir un début. J'espère que ma longue lettre ne t'ennuie pas. Je te conseille de lire les livres *Dieu et la Science* et *De*

l'incroyance à la croyance.Mes meilleurs vœux de réussite

Mustafa

Rihab lut la lettre puis alla dans la chambre de sa sœur pour prendre les livres suggérés. Elle commença à lire immédiatement en essayant d'en comprendre le contenu. Elle prit une semaine de congé de son travail pour consacrer tout son temps à la lecture. Après ces lectures, elle ressentit une foi fervente en Dieu. Mais elle avait encore quelques questions qui avaient besoin de réponses.

Elle écrivit:

Lettre 12

Cher Mustafa

Je ne suis jamais ennuyée par ce que tu écris. Tu as ôté le voile qui recouvrait mes yeux et causait mon aveuglement et mon égarement.

J'ai encore besoin que tu m'écrives à propos de ces choses. J'ai lu les livres que tu m'as recommandés, et je me sens désormais sereine. Cependant, peux-tu s'il te plaît m'en dire plus quant aux preuves de l'existence de Dieu?

Je dois admettre que je suis comme nouvellement née, et, tout comme un enfant a besoin de lait, j'ai besoin de savoir. J'espère ne pas te fatiguer avec mes questions.

Hasanat

Mustafa était accaparé par ses examens de fin d'année quand il reçut la lettre de Rihab, mais il lui répondit quand même.

Lettre 13

Par la Grâce du nom de Dieu

Chère Hasanat

Que la paix soit sur toi

J'étais vraiment content de recevoir ta dernière lettre qui montrait clairement que tu as traversé avec succès l'étape de l'incroyance à la foi et à la certitude. Je te félicite pour ta nouvelle naissance, qui je l'espère, sera un anniversaire joyeux pour toi chaque année.

Tu ne devrais pas penser que j'en ai assez de tes lettres et de tes questions. Au contraire, je suis heureux que Dieu le Très-Haut m'ait choisi pour t'aider sur ce problème crucial de la foi et de la religion.

Je suis heureux de t'aider à découvrir la vérité qui t'a été cachée par des idéologies perverties. Tu as déjà écouté la voix de la foi qui t'a emmenée des ténèbres à la lumière. Je suis disposé et heureux de t'écrire, bien que les livres que tu as lus puissent te fournir toutes les réponses à tes questions.

Tu veux donc d'autres preuves de l'existence du Créateur. De telles preuves sont liées à nos corps. As-tu déjà déjà réfléchi au système complexe des télécommunications? T'es-tu déjà demandé comment la voix est transmise d'une place à une autre, très éloignée? C'est bien évidemment là un ingénieux système dont les concepteurs doivent recevoir les éloges qui leur sont dus.

Mais pourquoi l'homme ne réfléchit-il pas sur un système plus complexe encore? Il s'agit de notre propre système nerveux.

Nos nerfs transportent, tout le temps, des millions de morceaux d'informations et d'instructions d'un endroit à un autre sans aucun arrêt, jour et nuit. Le système nerveux réalise sa mission de contrôler le cœur et les autres organes. Chaque système dispose d'un contrôle centralisé, et le centre des systèmes de communication est le cerveau de l'homme.

Il y a des millions de cellules nerveuses avec des extensions qui s'étendent à travers le corps. Ils sont appelés les tissus nerveux (neurones) et ils reçoivent diverses stimulations et répondent en conséquence, donnant ainsi des instructions aux diverses parties du corps. A travers ce système, nous entendons, regardons, goûtons, pensons, et accomplissons notre travail.

As-tu déjà réfléchi au cerveau? As-tu déjà réfléchis à la manière dont il se rappelle des noms, numéros, images, et événements du passé et d'innombrables autres choses? Peut-on expliquer où toutes ces informations sont cachées, alors que notre cerveau est si petit? La nature (qui n'est pas douée de la faculté de compréhension) a-t-elle organisé d'elle-même ce système nerveux et l'a-t-elle conçu pour être le centre de contrôle dans les corps humains? Un homme intelligent pourrait-il vraiment croire en une telle affirmation?

Ne sais-tu pas que il y a d'innombrables machines et appareils qui sont tous conçus en imitation de ce que Dieu le Tout-Puissant a déjà crée? Ne vois-tu pas que les appareils photo fonctionnent de la même manière que l'œil, qui a également un réseau externe et un écran où les images sont renvoyées? La pellicule contenue dans la boite de l'appareil, et qui est sensible à la lumière, est similaire à la rétine où se trouvent diverses images. Pourtant quelqu'un peut-il affirmer que l'appareil photo s'est fabriqué lui-même?

Quelqu'un oserait-il dire que l'œil sensible fut établi sans créateur, par le simple effet du hasard?

As-tu entendu parler du fait que dans une des universités les plus réputées au monde, ils ont inventé un outil qui permet de mesurer les ondes sismiques dans le but d'obtenir plus d'informations sur les inondations et les tremblements de terre, avant qu'ils ne se produisent?

Sais-tu que certains types de poissons de mer ont été étudiés et imités à cette fin? Ils ont imité ces poissons (qui sont naturellement conscients de ce genre d'évènements) dans le but de créer leurs machines. Ce ne sont que quelques exemples.

Tu peux en savoir plus si tu lis les livres *Dieu au Paradis*, *Médecine et Foi* et *Le comportement des Créatures*.

Mustafa

Peu de temps après que Rihab ait reçu la lettre de Mustafa, elle emprunta à sa sœur les livres qu'il avait recommandés . Sa foi augmenta mais elle avait encore d'autres questions qu'elle avait l'intention de lui poser ; puis elle lui avouerait la vérité avant la fin de l'année, quand il serait de retour à la maison. Elle écrivit:

Lettre 14

Cher Mustafa

Que la paix soit sur toi.

Tu dois être occupé avec tes examens de fin d'année, et je te demande donc pardon de te poser plus de questions, mais elles sont très importantes pour moi. C'est une question vitale, cette vie qui a été renouvelée en moi grâce à toi. De ce fait j'ai le droit de te solliciter en tant que mon pourvoyeur. Nous sommes d'accord sur le fait que Dieu a tout crée. Mais Lui, qui donc l'a crée?

Hasanat

Rihab posta la lettre et rentra chez elle. Elle s'enquit de sa sœur et sa mère lui répondit que Hasanat avait passé toute la journée dans sa chambre. Rihab savait que Hasanat était inquiète à cause du comportement étrange de son fiancé. Elle eut de la peine pour elle et alla la trouver dans sa chambre.

Elle en trouva la porte verrouillée, et elle frappa doucement. Hasanat l'ouvrit, et malgré son sourire on pouvait encore voir des larmes dans ses yeux. Rihab savait ce qui l'avait fait pleurer, et elle était sur le point de lui révéler toute la vérité immédiatement mais elle n'osa pas. Elle avait encore besoin des lettres de Mustafa. Elle entra dans la pièce et s'assit près de Hasanat. « Tu as l'air triste ma chère sœur, alors que tu devrais être la personne la plus heureuse du monde. »

Hasanat restait silencieuse, mais elle était contente que sa sœur se préoccupe d'elle. Elle posa vivement sa main sur son épaule, comme si elle se délestait d'un fardeau de douleur sur elle.

Rihab s'efforçait de contrôler ses sentiments, et poursuivit: « Chère sœur, tu ne dois pas t'en faire ni t'inquiéter de rien. Le destin ne te réserve que ce qu'il y a de mieux. »

Hasanat laissa échapper un profond soupir et répondit ; « Comment peux-tu dire ça? Tu ne vois pas que je suis fiancée à un homme depuis sept mois et que je n'ai reçu aucune nouvelle de sa part, pas le moindre mot? Au point que je me demande si je ne lui ai pas été imposée contre son gré, alors qu'il ne voulait pas de moi. Dans quelques semaines il sera de retour. Que va-t-il se passer alors? Je ne me plains pas, mais je ne peux pas m'empêcher de penser à mon avenir avec un homme qui ne veut pas de moi. »

Rihab pouvait à peine supporter les paroles de Hasanat. Elle se dit quelle devait faire quelque chose pour son innocente sœur et s'exclama avec ferveur: « Non, Hasanat, tu as tort de penser comme ça. Ton fiancé est le plus honorable et le plus noble des hommes. Il est parfait pour toi. »

Hasanat répondit: « Je le sais, mais j'ai l'impression qu'il n'est pas satisfait de son choix. »

Rihab lui assura: « Je suis sûre qu'il est satisfait, et que les choses ne sont pas comme tu le penses. »

Surprise Hasanat demanda: « Comment peux-tu en être aussi sûre...? »

Rihab ne savait pas quoi répondre.

Elle dit fermement: « Je sais et je suis absolument sûre de ce que j'affirme. »

Hasanat insista, « Comment tu sais? » Rihab était sur le point de fondre en larmes et de tout avouer. Que pouvait-elle répondre? Comment pouvait-elle savoir? Quel mauvais tour elle lui avait joué! Mais elle put contrôler ses émotions et répondit simplement:

« Tu dois me croire quand je te dis que j'en suis sûre . Dans quelques jours ou dans une semaine, je t'expliquerai tout. En attendant, tu dois avoir confiance en ton futur mari. Tu devrais regarder la vie avec beaucoup d'espoir et des attentes élevées. S'il te plait ma chère sœur! » Elle l'embrassa tendrement et poursuivit:

« Promets-moi que tu retrouveras le sourire! Sois sûre de ce que je dis. »

Hasanat sourit avec douceur et répondit: « Je te crois ma chère sœur, je ne peux pas me l'expliquer mais je me sens déjà beaucoup mieux. »

Les deux sœurs quittèrent la pièce et rejoignirent leur mère dans le salon. Rihab continua à passer la plupart de son temps avec sa sœur, sauf quand elle allait travailler. Elle la divertissait et lui parlait de son avenir. Elle l'aida dans sa couture et son tricot, et continua à lire des livres religieux, satisfaite de ce que qu'elle lisait.

Voici la lettre suivante de Mustafa:

Lettre 15

Par la Grâce du Nom de Dieu

Chère Hasanat

Je suis désolé de te répondre si tard. J'étais occupé avec mes examens.

Concernant tes questions, je vais t'apporter une brève réponse et te recommander de lire le livre intitulé *La doctrine de la foi*. Il t'apportera des éléments de réponse plus détaillés.

Supposons que nous voyions de l'eau bouillir. Nous posons donc la question: « Pourquoi bout-elle? » La réponse est: « Parce qu'elle a été mise sur le feu. » Puis nous pouvons demander: « Pourquoi le feu provoque-t-il la chaleur? » Quelqu'un pourrait répondre: « Parce qu'il est chaud. » Peut-on expliquer pourquoi le feu est chaud? Ce n'est pas une question raisonnable puisqu'il n'y pas de feu qui ne soit pas chaud. Que nous soyons croyants ou matérialistes, n'en concluons-nous pas que l'univers a été crée pour un certain but?

Chaque chose a une fin. Les explications aussi ont une fin. Mais la différence est que les matérialistes affirment que la nature et la matière ou le temps ont crée la vie, tandis que les croyants pensent et croient que c'est Dieu qui l'a créée.

Ici nous avons deux théories de la création du monde. Chacune d'entre elles reconnaît qu'il existe une raison spécifique qui ne peut pas être expliquée. Est-ce que la puissance qui a créé ce monde complexe (qui est aussi en harmonie avec les besoins de l'homme) peut être une puissance dépourvue d'intelligence, qui ne peut pas voir, sentir, ou comprendre, comme l'est la matière elle-même? Bien sur que non.

Le système de la vie a besoin d'un créateur sage. La sagesse derrière la Création est elle-même une preuve évidente de l'existence d'un sage Créateur. Le savoir et la sagesse ne peuvent être accordés que par un Créateur savant et sage.

Loué soit Le meilleur des Créateurs.

Mustafa

Dès que Rihab finit de lire la lettre, elle alla voir Hasanat et lui emprunta le livre suggéré. Cette lecture renforça sa foi et elle se décida à avouer la vérité à Mustafa.

Une nouvelle idée frappa son esprit. Puisqu'elle croyait en Dieu, elle devait croire en Son Livre. Comment pouvait-elle s'assurer que le Coran était réellement la parole de Dieu? Elle décida d'écrire à Mustafa et de l'interroger à ce sujet avant de faire sa confession, puisque Hasanat se sentait beaucoup mieux et avait bien meilleur mine depuis qu'elle avait écouté les paroles réconfortantes de Rihab. Rihab

écrivit:

Lettre 16

Par la Grâce du Nom Dieu

Cher Mustafa,

Tu m'as bien guidée sur le droit chemin. Tu as rempli mon cœur de la lumière de la foi, et j'ai l'impression que je m'impose importunément à toi. Tu sauras bientôt pourquoi!

Je voudrais que tu répondes à ma dernière question. J'espère que tu me pardonneras pour tous les problèmes que je t'ai causés. Ma question est la suivante: comment puis-je être sûre que le Coran est la parole de Dieu?

Hasanat

Rihab reçut sa réponse très rapidement. Elle avait déjà commencé à lire le Coran avec sa sœur.

Ce jour-là, Hasanat apprit à Rihab qu'elle avait reçu une lettre de son amie Zeinab, la sœur de Mustafa qui rentrerait bientôt.

Rihab avait l'air contente et s'exclama: « Mustafa rentrera aussi très bientôt, si Dieu le veut. »

Rihab alla dans sa chambre et lut la lettre de Mustafa:

Lettre 17

Par la Grâce du nom de Dieu

Chère Hasanat,

Je tiens à te dire que je ne suis pas du tout importuné par tes lettres. Elles m'ont aidé à accomplir mon devoir religieux.En ce qui concerne ta question, imagines que tu as devant toi une petite fille vivant dans une société qui ne lui ouvre aucune porte par laquelle elle pourrait acquérir le savoir. Elle ne sait ni lire ni écrire et n'a jamais vu de magazines de mode. Puis tu vois cette même fille présenter des vêtements de la dernière tendance de mode et prétendre qu'elle les a conçus elle-même. Quelqu'un la croirait-il? Bien sûr que non. Tout le monde la considèrerait trop jeune et trop ignorante des principes de la mode. Elle ne sait pas lire, et elle n'est jamais entrée dans les grandes maisons de mode. Comment pourrait-elle concevoir de telles tenues? Il doit donc y avoir quelqu'un de plus intelligent qui les a conçues pour elle. Tout le monde saura que cette petite fille n'est pas la créatrice.

Au sujet de la mission divine révélée à toute l'humanité, nous savons qu'un homme véridique est né et a

grandi dans la péninsule arabe, dans le désert, et qu'il n'avait pas la moindre connaissance scientifique, artistique ou littéraire. Il ne savait ni lire ni écrire. Il n'a jamais quitté son lieu de naissance, sauf une ou deux fois dans sa jeunesse, lorsqu'il a accompagné les caravanes des commerçants comme d'autres le faisaient. Il n'a jamais fréquenté d'école pour y étudier la civilisation ancienne ou actuelle. Pourtant, il a soudainement apporté un livre miraculeux de logique et d'éloquence.

Malgré l'éloquence de la langue arabe, tous étaient étonnés de son haut niveau. Un de leurs hommes qui était opposé aux versets coraniques, s'exclama en l'écoutant ; « Par Dieu, j'ai entendu des paroles qui ne viennent ni des humains, ni des esprits (Jinns). Elles sont douces, savoureuses, et originales. Supérieures à toutes, elles effacent tout ce qui leur est inférieur. »

Le Coran est un miracle à plusieurs niveaux. Il a mentionné les événements propres aux religions précédentes tels que mentionnés dans les autres croyances et leurs livres, alors que le Prophète n'avait jamais lu ces livres et qu'il était illettré. Ces faits sont soulignés dans les versets coraniques suivants:

*« **Tu n'étais pas** [**ô Muhmmad**] **sur le versant occidental du mont Sinaï, lorsque Nous avons investi Moïse de sa mission. Et tu n'en as pas été témoin. Mais, depuis Moïse, que de générations n'avons-Nous pas fait se succéder et dont le souvenir se perd dans la nuit des temps! Et tu n'as pas non plus vécu parmi les Madyan pour leur communiquer Nos enseignements. Aussi devions-Nous envoyer des messagers.***

«Tu n'étais pas du côté du mont Sinaï, lorsque Nous avons appelé Moïse. Mais c'est par une grâce émanant de ton Seigneur que te voilà appelé à prêcher un peuple que personne, avant toi, n'est venu avertir. Peut-être sauront-ils s'en souvenir. » (***Sourate 28, versets 44-46***)

Ce qui est manifeste, c'est que ces faits passés n'ont pas été copiés, pour le cas où quelqu'un le prétendrait. Le Coran mentionne ces faits sous leur véritable aspect, sans distorsion ni altération.

Le Coran relate ces faits dans un but précis, et non pas seulement pour les mentionner. Le Coran prédit des évènements qui semblaient alors improbables, mais qui se sont révélés ensuite réalisés, comme ce qui concerne la défaite de l'armée de romaine face aux Perses. Elle chagrina beaucoup les musulmans car les Romains étaient des gens Gens du Livre, alors que les Perses étaient païens.

Le verset du Coran dit: *« **Les Romains ont été vaincus, dans un pays voisin mais après leur défaite, ils seront les vainqueurs, dans quelques années.** »* (***Sourate 30, versets 2-3***).

Tu vois, selon la langue arabe, l'expression employée pour exprimer « quelques années » ne peut excéder dix ans. Et ce que le Coran a prédit se produisit effectivement neuf ans plus tard. De telles choses ne prouvent-elles pas que le message de l'Islam est divin?

Quant aux miracles scientifiques contenus dans le Coran, tu devrais prendre en compte le saint verset suivant:

*« **Et Nous envoyons les vents fécondants ; et Nous faisons alors descendre du ciel une eau.** »* (***Sourate 15, verset 22***).

Le progrès scientifique n'a que récemment découvert que les vents jouaient un rôle dans la fécondation des plantes. Un orientaliste anglais, professeur en langue arabe à l'université d'Oxford, évoque ce fait en ces termes: « Les chameliers savaient depuis des siècles que les vents permettaient la fécondation des plantes, avant que cette découverte scientifique ait lieu en Europe. »

La science a également prouvé que la terre rétrécit jour après jour et qu'elle se réduit depuis le moment ou elle a été séparée du soleil et s'est refroidie.

Sa surface se fissure, et les volcans, les tremblements, la gravité et la pression de l'air causent son rétrécissement.

C'est là une découverte scientifique récente, mais le Coran l'a évoquée il y a 14 siècles. Le verset coranique dit:

*« **Ne voient-ils pas que Nous frappons la terre et que Nous la réduisons de tous côtés? C'est Allah qui juge et personne ne peut s'opposer à Son jugement, et Il est prompt à régler les comptes.** »* (***Sourate 13, verset 41***).

*« **Quand le soleil sera obscurci »,*** (***Sourate 81, verset 1***).

Ce n'est que récemment que la science a découvert que le soleil se consume, comme une bougie, et qu'il va graduellement disparaître. Un jour, sa chaleur sera épuisée, en raison des explosions continues qui s'y produisent. Ainsi le soleil va-t-il disparaître, et mourir comme les autres étoiles et planètes.

Je ne veux pas t'accabler en rendant ma lettre plus longue. Si tu veux raffermir tes connaissances sur sujet, je te recommande le livre *Le phénomène coranique* par l'auteur Algérien, Malik Ibn Nabi.

Te souhaitant le meilleur,

Mustafa

Rihab relut la lettre plusieurs fois. Elle posa sa tête sur la table et pleura amèrement. Avec chaque larme, elle se remémorait l'horrible image de son crime, et sa situation sans issue. Elle considéra sa nouvelle position pour la première fois. Elle ressentit qu'elle n'était plus la personne qui s'était engagée dans cette aventure perverse. Elle était une nouvelle personne, même si elle gardait toujours la même apparence. Elle était remplie de regret, et elle sanglotait sans pouvoir s'arrêter.

Elle n'avait pas remarqué que sa sœur Hasanat, ayant entendu ses pleurs, avait accouru dans sa chambre. Hasanat craignait que quelque chose ait causé son retrait de la voie de l'Islam. Elle entra dans la pièce et prit sa sœur dans ses bras. Elle l'embrassa tendrement et lui demanda pourquoi elle pleurait.

Rihab ne parvenait pas à répondre. L'affection que lui manifestait sa sœur ne faisait qu'augmenter son tourment.

– Je t'en prie Rihab, réponds–moi, je suis ta sœur, je ne supporte pas de te voir pleurer…, lui chuchota Hasanat.

Finalement, Rihab cessa de pleurer et posa sa tête sur l'épaule de sa sœur.

Hasanat lui parlait avec douceur pour la consoler. Elle vit la lettre portant l'adresse de l'amie de Rihab posée sur la table. Elle se dit que celle–ci avait peut–être un lien avec la tristesse de Rihab.

– Est–ce que tu as reçu une mauvaise nouvelle? Quelle belle écriture! Je ne pense pas que la personne qui l'a écrite pourrait faire du mal aux autres. Ton amie sait choisir ses amis, lui dit–elle.

Rihab ne pouvait se taire plus longtemps. Elle éclata en sanglots en s'écriant:

– Je suis une criminelle, je suis une personne injuste! Je ne mérite pas ton amour.

Hasanat pensa que Rihab voulait parler du temps où elle était désagréable avec elle.

– Oublie tout ça, ma chère sœur. Tu es à présent sur le chemin du perfectionnement. Il ne te reste plus qu'à franchir une étape et tu seras bien meilleure que moi. Celui qui se repent est aussi pur que celui qui n'a commis aucun péché.

– Suis–je digne de la miséricorde de Dieu? demanda Rihab.

– Oui. Des traditions prophétiques disent que « Peu importe le nombre de péchés qu'une personne commet, si elle se repent, Dieu lui pardonne. Dieu aime ceux qui se repentent. » Non seulement Dieu te pardonne, mais en plus Il t'aime et Il est heureux de ton repentir. L'Imam Al–Sadiq (as) a dit: « Dieu est aussi heureux du repentir de Ses esclaves qu'une personne qui retrouve un bien perdu ». Le verset coranique dit:

*« **Allah aime ceux qui se repentent, et Il aime ceux qui se purifient** »* (***Sourate 2, verset 222***).

Comment pourrais–tu donc douter que Dieu accepte ton repentir quand tu obéis à Ses ordres?.

Rihab resta silencieuse. Elle considérait l'immense aide que sa sœur lui apportait, et écoutait attentivement, oubliant l'impasse de sa propre situation.

– De quelle étape veux–tu parler? demanda enfin Rihab.

– Je veux parler du voile, du hijab de la pudeur. Tu crois au Coran, n'est ce pas? N'as–tu pas lu les versets à propos du hijab dans la sourate *Al–Nour* (24, *La lumière*)? Tu sais que le Coran est le message venant des Cieux. Il est là pour nous permettre d'organiser nos vies et d'atteindre le bonheur

dans ce monde et dans l'au-delà, répondit Hasanat.

Les paroles de Hasanat touchèrent Rihab par leur sincérité et la réveillèrent, lui faisant réaliser sa douloureuse situation. Elle était tout à fait sûre que le Coran était le message venant des Cieux, mais comment pouvait-elle atteindre une telle foi? Rihab était sûre que Hasanat ne l'aiderait pas si elle apprenait la vérité à propos des lettres.

Hasanat continuait à parler des vêtements pudiques et des bienfaits sociaux apportés par le fait de couvrir de manière appropriée le corps de la femme.

Rihab souhaitait en apprendre davantage sur le hijab. Elle envisageait de le porter elle-même. Après avoir écouté sa sœur attentivement, elle lui demanda:

- Le Hijab n'est-il pas une tradition persane?

- Pas du tout, répondit Hasanat. Les versets coraniques concernant le hijab furent révélés des années avant la conquête de la Perse, avant même qu'il y ait eu des contacts avec sa population. D'autant plus que le hijab prescrit par l'Islam est tout à fait différent de celui qui était traditionnellement porté en Perse. Le hijab est seulement une protection, un abri, non pas un rideau ou une barrière qui empêcherait la femme d'exercer son rôle dans la société. Les Perses anciens enfermaient les femmes derrière le voile. Tu en seras convaincue si tu lis ces versets 30 et 31 du Coran dans la sourate *Al-Nour*:

*« **Dis aux croyants de baisser leurs regards et de garder leur chasteté. C'est plus pur pour eux. Allah est, certes, parfaitement connaisseur de ce qu'ils font. Et dis aux croyantes de baisser leurs regards, de garder leur chasteté, et de ne montrer de leurs atours que ce qui en paraît, et qu'elles rabattent leur voile sur leurs poitrines ; et qu'elles ne montrent leurs atours qu'à leurs maris, ou à leurs pères, ou aux pères de leurs maris, ou à leurs fils…** »*

Pourquoi est-ce que les femmes croyantes auraient-elles reçu l'ordre de baisser leurs regards si elles devaient être séparées de la société et empêchées de jouer un rôle dans la société? Il est ordonné à l'homme de baisser son regard, ce qui signifie qu'il y a des femmes près de lui, et il est ordonné la même chose aux femmes, ce qui veut dire qu'il y a des hommes près d'elles.

Par conséquent, afin de ne pas créer un chaos sexuel et social ou d'attiser les désirs des deux sexes, la religion musulmane a ordonné la tenue vestimentaire décente des femmes en tant que moyen de protection. Empêcher la femme d'exercer son rôle dans la société ou la maintenir derrière un rideau pourrait avoir de nombreux effets néfastes aussi bien psychologiques que mentaux. Avec la tenue vestimentaire décente, il est tout à fait possible pour une femme d'exercer son rôle côte à côte avec les hommes.

Le hijab empêche de nombreux problèmes sociaux et même de véritables fléaux qu'on peut retrouver dans des sociétés où aucune limite n'est fixée quant aux interactions entre les hommes et les femmes.

Hasanat cessa de parler pendant un moment. Elle attendait que sa sœur donne son avis.

– Certains disent que le hijab est une tradition qui vient des moines. C'est une image d'austérité et un déni des plaisirs de la vie.

Puisque la femme fait partie des plaisirs de l'homme, il lui a imposé le hijab afin de se conformer à la difficulté de la vie monastique qu'ils se sont imposée, dit Rihab.

Hasanat rejeta cette idée en disant:

– Je suis navrée de te dire que tu as entendu beaucoup d'histoire déformées concernant la tenue vestimentaire décente prônée par l'Islam. L'Islam n'a jamais nié ou rejeté les plaisirs de la vie à l'être humain, et n'a jamais appelé les gens à la vie monastique ou à tourner le dos aux jouissances de la vie. Au contraire, l'Islam veut que les individus profitent de tous les bienfaits de la vie. Un jour, le Prophète (saas) a vu un homme qui portait des vêtements sales et avait des cheveux ébouriffés et une apparence disgracieuse. Il lui dit sur un ton de reproche que « La religion, c'est de profiter de la vie ».

Le Prophète (saas) voulait dire par là que les bienfaits de la vie sont créés pour l'homme.

L'Imam Ali (as) a dit: « Dieu est Beauté, Il aime ce qui est beau ». L'Imam Al Sadiq (as) a dit: « Dieu a fait descendre sur vous Ses bienfaits, ne les cachez pas ».

Quand on lui demanda de quelle manière il fallait les montrer, il répondit: « Chacun d'entre vous doit être propre et se parfumer. Sa maison doit être lumineuse et ses murs blancs, ses vêtements propres. Cela augmentera ses bienfaits. »

Hasanat poursuivit:

– Trois femmes se plaignaient au Prophète (saas). L'une d'entre elles dit:« Mon mari ne mange pas de viande ». La deuxième dit: « Mon mari n'utilise pas de parfum ». La troisième dit: « Mon mari ne me touche pas ». La Prophète (saas) en fut attristé. Il alla à la mosquée, monta sur la chaire et dit: « Certains de mes compagnons ne mangent pas de viande, ou n'utilisent pas de parfum ou n'ont pas de relations avec leurs femmes. Cependant, je mange de la viande, j'utilise du parfum et j'ai des relations avec mes femmes. Quiconque ne suit pas mes pratiques est étranger à ma voie ».

Le Prophète avait l'habitude de bien coiffer ses cheveux. Il regardait son reflet dans un pot d'eau en lieu d'un miroir avant de rencontrer ses Compagnons. Il disait: « Dieu aime que Son esclave soit propre et beau devant ses compagnons ».

Ainsi, tu peux voir que l'Islam n'ordonne pas la vie monastique ou le déni des plaisirs de la vie. Le hijab n'a rien à voir avec ces idées, car l'Islam est contre les idées monastiques. Je vais te donner un livre sur la chasteté et ses aspects positifs et négatifs. Tu pourras également en apprendre plus sur la tenue vestimentaire décente et les méfaits de la nudité.

Quoi qu'il en soit, j'ai une surprise pour toi. Je t'ai préparé un vêtement islamique (hijab), et quand tu seras prête à le porter, je te l'offrirai. J'espère que je n'aurais pas à attendre trop longtemps.

En écoutant ces paroles, Rihab retrouva son calme. Hasanat parla d'autres choses moins sérieuses puis quitta la chambre de sa sœur. Rihab remarqua que sa sœur observa attentivement la lettre qui était sur son bureau avant de partir.

Hasanat retourna dans sa chambre.

Elle se laissa tomber sur une chaise et murmura: « Je suis sûre que je connais l'écriture de cette lettre! Elle m'est familière! On dirait l'écriture de Mustafa. Je me rappelle des mots qu'il a écrits dans un livre qu'il avait offert à sa sœur. Oui, j'ai toujours le livre que j'avais emprunté à Zeinab. »

Elle se leva et le chercha sur ses étagères. Elle le trouva rapidement. Elle l'ouvrit et regarda attentivement l'écriture. Elle retomba sur sa chaise.

– Oh mon Dieu! C'est la même écriture! Deux écritures peuvent-elles être similaires à ce point? Comment cela a-t-il pu arriver? Quelles relations pourrait bien avoir Mustafa avec l'amie de Rihab? Oh non! Je me trompe sûrement!

Beaucoup d'écritures se ressemblent. Mais qu'est-ce que tout cela ça veut dire? La lettre a-t-elle un lien avec les souffrances de Rihab? Mais je ne peux pas imaginer une tromperie de la part de Mustafa! Pourquoi le devrais-je? se dit-elle.

Elle prit un livre et s'assit pour le lire, mais elle n'arrivait pas à saisir un mot. Ses pensées ne pouvaient se détacher de la lettre, de son écriture... Elle essaya de dormir mais en vain. Elle continua à réfléchir et réfléchir, encore et encore. Elle avait passé ainsi près de trois heures dans sa chambre quand Rihab entra. Elle était heureuse de sa compagnie, car ainsi elle n'aurait pas de mauvaises pensées.

Rihab se tenait debout près d'elle.

– Je suis venue te demander.., commença-t-elle.

– Quoi donc...? demanda Hasanat

– J'aimerais que tu me donnes la tenue islamique que tu as préparée pour moi. J'ai décidé de porter le hijab à partir d'aujourd'hui.

Le visage de Hasanat s'illumina. Elle se leva, embrassa sa sœur et alla vers son armoire. Elle prit le hijab islamique et le lui donna avec joie. Rihab le prit avec beaucoup de remerciements.

– Je le porterai toujours. J'espère que tu ne m'abandonneras jamais, ma chère sœur, dit-elle.

Hasanat était fut déconcertée par les propos de sa sœur.

– Comment pourrais–je faire cela? Pourquoi dis– tu une telle chose?. Cela n'arrivera jamais, quelle que soit la raison,lui assura–t–elle.

– Même si tu découvres quelque chose concernant mon passé? demanda Rihab.

– Quoi que j'apprennes de ton passé, cela ne changera rien en ce qui me concerne, aussi longtemps que tu resteras aussi propre et pure, que tu l'es à présent, répondit fermement Hasanat.

– Même si je t'ai fait du tort? insista Rihab.

– Même si tu m'as fait du tort. Je suis heureuse de ton retour aux valeurs islamiques. Ceci efface tous les torts du passé. Tu es ma sœur chérie, comment pourrais–je te haïr? répondit Hasanat.

– Je l'espère vraiment. Mais je ne suis pas digne de ton amour. Quoi qu'il en soit, merci beaucoup, dit Rihab.

Elle quitta la chambre les larmes aux yeux.

Hasanat était ébahie par son comportement, et la lettre et l'écriture auxquelles elle pensait toujours.

Rihab s'assit dans sa chambre et se mit à réfléchir. Elle se décida à en finir avec ce jeu malsain. Elle était prête à faire face aux conséquences de ses actes quelles qu'elles soient. Elle prit son stylo et se mit à écrire une nouvelle page dans sa vie. Elle commença à écrire à Mustafa:

Lettre 18

Au nom de Dieu

A l'attention de Mr Mustafa.

Je ne sais pas par où commencer. J'ai très honte de ce que je vais avouer. Mais la réalité est que j'ai vécu une véritable renaissance grâce à votre aide. Vous m'avez donné des leçons, me faisant comprendre que la honte est moins à craindre que l'enfer. Éprouver de

la honte dans ce monde m'est plus facile que de l'éprouver face à Dieu, le Tout–Puissant. C'est la raison pour laquelle j'écris cette lettre.

Je vais confesser toute la vérité, qui est que moi, Rihab, j'ai menti depuis le début. Cette confession, est un témoin de mon repentir devant Dieu, pour tous mes péchés. La vérité est que... Oh! Je suis sûre que vous serez horrifié. Vous allez me mépriser et me détester.

Mais l'essentiel est que je fais mon devoir pour satisfaire à Dieu, vous et ma conscience. J'ai beaucoup souffert de tout cela. Je vous avoue que c'est moi, et pas Hasanat, qui vous ai écrit toutes ces lettres. Hasanat n'aurait jamais pu écrire de telles lettres. C'est une bonne croyante et elle n'a pas de doutes

concernant sa foi, contrairement à moi. C'est un ange, une belle sainte. Comment aurait-elle pu écrire ce que j'ai écrit? C'est moi qui étais perdue dans le monde de la déviation et de l'égarement. Satan me contrôlait et me tentait jusqu'à que je sois sous l'emprise de toutes les insinuations des démons, et que toute trace de bien ait disparu de moi.J'étais jalouse et sans remords, et c'est pourquoi je vous ai écrit avec son nom. Je pensais pouvoir saboter les fiançailles de ma sœur et lui apporter infailliblement un chagrin inconsolable.

Je suis allée loin dans la déviation et j'ai écrit tout le mal que je voulais.

Je vous ai même donné une adresse différente pour que vos lettres ne puissent pas parvenir à Hasanat. A travers vos lettres, le voile de la déviation fut retiré de mes yeux. Pas à pas, je me suis rapprochée du droit chemin. Ma conscience s'est réveillée et j'en ai souffert. J'ai essayé de mettre fin à tout cela et de me retirer de votre vie, mais j'avais besoin de vos conseils et de votre savoir, alors j'ai continué ce jeu dangereux. Je me suis tournée vers la source de lumière que vous m'avez envoyée.

J'ai remarqué la grande souffrance de Hasanat parce qu'elle n'avait aucune nouvelle de vous. J'étais triste pour elle. Vous n'avez pas idée de sa douceur! J'ai essayé de détruire son avenir, et pourtant elle était heureuse à chaque fois qu'elle me voyait lire un livre qui pourrait me diriger vers le droit chemin.

Elle se réjouissait de mon retour à la foi. Elle n'a jamais deviné que ce retour se faisait aux dépens de son bonheur.

Je ne fais pas l'éloge de Hasanat parce qu'elle est ma sœur. C'est ma sœur, mais je la détestais. Je n'avais jamais compris sa valeur. Maintenant, j'ai pu apprécier sa valeur réelle et elle mérite effectivement toutes les louanges.

Récemment, je vous ai envoyé sa photo, mais vous n'avez jamais avoué sa beauté car vous ne vouliez pas faire son éloge. Vous pensiez qu'elle doutait de sa religion.

Votre photo est toujours avec moi. Je ne sais pas comment la lui donner. Je pense qu'à présent, vous allez me maudire, et ce serait votre droit. C'est la cruelle vérité.

Vous m'avez un jour demandé comment j'avais obtenu mes livres religieux, et je ne vous ai jamais répondu. Que pouvais-je dire? En fait, je les avais empruntés à Hasanat. Elle me laissait utiliser sa bibliothèque à chaque fois que je le voulais. Oh, je me hais tellement pour ma conduite honteuse.

Peut- être que cette confession m'apportera un certain réconfort provisoire et me donnera un peu de repos. Tout ce qui m'importe à présent est le pardon de Dieu. Je me demande s'Il me pardonnera un jour!

Vous recevrez peut-être cette lettre durant vos examens finaux, ou en pleins préparatifs pour votre retour. Quoi qu'il en soit, j'espère que vous écrirez à Hasanat avant votre retour. Elle devrait au moins recevoir une lettre de votre part. Vous pouvez me haïr autant que vous le voulez, mais je vous présente

encore une fois mes excuses les plus sincères et je vous souhaite vraiment tout le bonheur.

Rihab

Dès qu'elle eut finit d'écrire sa lettre, Rihab mit son hijab. Elle cacha la lettre dans son sac à main, et avant de quitter la maison, elle passa par la chambre de sa sœur. Quand Hasanat la vit dans cette tenue décente, elle s'écria joyeusement:

– Tu es magnifique! Regarde-toi donc dans le miroir!

– Merci beaucoup! J'ai quelque chose d'important à faire mais je serai de retour rapidement. Attends-moi, s'il te plaît, dit Rihab.

Elle quitta la maison précipitamment et alla au bureau de poste. Elle posta la lettre et rentra chez elle. Elle enleva son hijab, et alla dans la chambre de sa sœur.

Elle décida de tout lui avouer. Elle savait qu'elle l'avait fait souffrir énormément. Elle n'avait aucune idée de la manière dont elle allait commencer sa confession. Que pouvait-elle dire? Que dirait sa sœur? Elle la haïrait et le lui ferait payer très cher, très certainement.

Rihab eut peur de ne pas être capable de faire cet aveu, et elle se précipita donc chez sa sœur, se murmurant à part soi: « Je n'ai rien à craindre, je fais cela pour plaire à Dieu ».

Hasanat était inquiète du comportement étrange de sa sœur. Elle était impatiente de l'entendre. Rihab prit immédiatement la photo de Mustafa de son sac et la donna à Hasanat, qui fut très surprise quand elle la retourna et lut les tendres mots écrits par son fiancé. Elle rougit et demanda:

–Quand est-elle arrivée?

–Tu peux lire la date, répondit Rihab.

Hasanat lut la date à haute voix et s'exclama:

– Comment? La date est d'il y a environ sept mois. Où était cette photo pendant tout ce temps?

– Je l'ai cachée. Oui, je suis entièrement coupable. Je ne mérite pas ton amour! balbutia Rihab.

– Oh non, ce n'est pas possible. Explique-moi tout! répondit Hasanat.

– Eh bien, je suis venue te raconter toute l'histoire, ma chère Hasanat, et ensuite, tu auras le droit de me traiter aussi cruellement que tu le voudras, dit Rihab.

Elle lui révéla alors tous les détails de l'histoire. Hasanat l'écoutait calmement. Elle fut surprise du courage de sa sœur et de la sincérité de sa confession.

Rihab finit son récit et s'assit, attendant le jugement final de sa sœur. Hasanat la prit dans ses bras et l'embrassa chaleureusement.

– Oh ma chère, tu as dû tellement souffrir! s'exclama-t-elle.

Rihab n'arrivait pas en croire ses oreilles.

– Est-ce que tu parles de ma souffrance? Mais c'est toi qui as tant souffert par ma faute! s'exclama-t-elle.

– Oh ma chère, toute ma douleur n'est rien vu qu'elle a été un moyen indirect de ton retour sur le droit chemin de l'Islam. Je suis à présent doublement heureuse vu que j'ai une sœur vertueuse et un mari vertueux, répondit Hasanat.

– Est-ce que tu me pardonnes, alors? demanda Rihab timidement.

– Bien sûr! dit Hasanat. J'oublierai tout, à part ma joie de ton retour à la foi et du retour de Mustafa de l'étranger. Je vais encore t'embrasser pour te prouver que je serais toujours ta sœur aimante. Elle l'embrassa et regarda de nouveau la photo de Mustafa.

– Regarde comme il est beau! dit Rihab.

– Tout ce qui compte c'est sa foi et ses principes. Je n'ai jamais pensé qu'à son bon caractère, répondit Hasanat en souriant.

Les jours passèrent et Hasanat était de nouveau heureuse et joyeuse. Elle chérissait sa sœur et prenait soin d'elle. Trois semaines plus tard, la servante apporta aux deux sœurs deux lettres.

Aucune d'entre elles ne tendit la main pour les prendre, alors elle les posa sur la table et s'en alla. Les lettres étaient de Mustafa. L'une d'entre elles était adressée à Hasanat et l'autre à Rihab.

Rihab avait peur d'ouvrir sa lettre. Hasanat l'encouragea en disant:

– Je n'ouvrirai pas la mienne tant que tu n'auras pas ouvert la tienne. Je suis sûre que c'est une lettre amicale.

Elles ouvrirent leurs lettres et chacune lut la sienne.

Rihab lut:

Lettre 19

Au Nom de Dieu

A l'attention de: La Noble Sœur Rihab

Que la paix soit sur toi,

Cette lettre est très différente de celles que j'ai écrites jusqu'à présent. Je vous honore et je vous respecte beaucoup et je pense que vous êtes une personne courageuse qui a réussi à vaincre ses instincts démoniaques par sa propre volonté. Vous avez accompli une grande tâche en purifiant votre âme et votre cœur d'une manière qui plaît à Dieu. Vous êtes bénie d'avoir vécu une telle expérience. Dès que j'ai lu votre dernière (votre première) lettre, je vous ai considérée comme une sœur dont le bonheur est mon bonheur et dont la souffrance est ma souffrance. Je vous prie de ne pas vous en faire au sujet du passé, et ayez la certitude que je ne vous hais pas le moins du monde, bien au contraire. Je vous respecte et je vous tiens bien à cœur. J'espère que Hasanat éprouve les mêmes sentiments que moi, vu que comme vous l'avez dit, c'est une personne bonne et généreuse.

Enfin, je vous souhaite le meilleur.

Mustafa

La lettre de Hasanat était pleine de mots d'amour et d'émotion pour combler les longs mois de souffrance. Elle lut sa lettre en jetant des coups d'œil à sa sœur. Elle avait peur qu'elle soit blessée par la lettre de Mustafa. Mais l'expression de Rihab montrait que ce qu'elle lisait lui faisait plaisir.

Quand elles eurent fini de lire leurs lettres, elles s'embrassèrent tendrement.

– Il arrive d'ici deux semaines, dit Hasanat

– Il sera bien accueilli, répondit Rihab.

Une semaine plus tard, la mère de Mustafa téléphona à la famille et annonça une visite. La famille pensa que la visite était pour préparer le mariage, mais c'était en fait pour faire une demande en mariage à Rihab. Le frère de Mustafa, Muhammad, avait demandé sa main, et bientôt les deux sœurs furent mariées aux deux frères le même jour.

Source URL: https://www.al-islam.org/deux-femmes-et-un-homme-amina-bint-al-huda

Links
[1] https://www.al-islam.org/user/login?destination=node/45775%23comment-form
[2] https://www.al-islam.org/user/register?destination=node/45775%23comment-form
[3] https://www.al-islam.org/person/amina-bint-al-huda
[4] https://www.al-islam.org/library/general-education-society